

## Salle des fêtes

Texte et mise en scène de Baptiste Amann



© Pierre Planchenault

### Comédie de Béthune - Grande salle

11 – 13 janvier 2023 à 20h

Durée : 2h 15

**Texte et mise en scène** Baptiste Amann

**Jeu** Olivier Brunhes, Alexandra Castellon, Julien Geffroy, Suzanne Jeanjean, Lisa Kramarz, Caroline Menon-Bertheux, Rémi Mesnard, Yohann Pisiou, Samuel Réhault, Marion Verstraeten

**Collaboration artistique** Amélie Enon

**Régie générale** François Duguest

**Création lumières** Florent Jacob

**Création sonore** Léon Blomme

**Plateau, régie scène** Philippe Couturier

**Scénographie** Florent Jacob

**Construction décor** ateliers de la Comédie de Saint-Étienne

**Costumes** Suzanne Aubert, Estelle Couturier-Chatellain

## PRÉPARATION AU SPECTACLE

*Nous présenterons des personnages qui à travers l'expérience de leurs espérances déçues n'ont pas basculé dans l'aigreur, mais au contraire, ont affermi leur rapport à l'éthique.*

*Des personnages qui ont décidé de ne pas renoncer à l'estime d'eux-mêmes et des autres en dépit de l'anéantissement de leurs utopies. Qui n'ont flanché, ni vers la résignation ni vers le désespoir, mais ont continué à militer pour le maintien d'une version rehaussée d'eux-mêmes, presque une forme de spiritualité débarrassée de tout patronage divin.*

*En définitive, le monde pourrait s'évanouir dans des vapeurs d'angoisses et d'incertitudes n'émergeraient pas moins de la brume ces figures d'irréductibles qui, dans leurs errances, ont dessiné sans le savoir des chemins de bravoure inspirants.*

Baptiste Amann

## BAPTISTE AMANN... UN ARTISTE CONNU À BÉTHUNE

© DR



« Baptiste Amann est né à Avignon en 1986. De 2004 à 2007 il suit une formation d'acteur à l'ERAC (École régionale d'acteurs de Cannes). Sensibilisé à l'écriture contemporaine par les auteurs-metteurs en scène avec lesquels il travaille à la sortie de l'école (Hubert Colas, Daniel Danis, David Lescot...), il développe, en parallèle de son activité d'acteur, sa propre démarche d'écriture. »

<http://theatre-ouvert.com/biographie/baptiste-amann>

### **Spectacles vus à La Comédie de Béthune depuis que Baptiste Amann est artiste associé : *Des Territoires...***

La notion de territoire est explorée à partir du concept de déterritorialisation de Deleuze et Guattari qui « décrit un processus de rupture entre les relations antérieures relatives à un territoire et leur réactualisation dans d'autres contextes. » Il sera donc question, dans un contexte de banlieue, des questions de famille, de maison, de quartier, de monde et d'Histoire à travers une farce absurde et tragique dans laquelle l'humour aura toute sa place.

### **Fable des pièces de la trilogie *Des Territoires...***

*1... Et nous sifflerons la Marseillaise...*

Le pavillon témoin d'une résidence HLM. Quatre frères et soeur. Lyn, l'aînée, Benjamin lourdement handicapé à la suite d'un accident de voiture, Samuel responsable politique de petite envergure, et Hafiz, le frère adoptif. Ils ont grandi là. Des années passées à commenter l'évolution du quartier, l'ambition de l'un, le racisme de l'autre, les choix, les comportements, les faiblesses de chacun. Réunis à nouveau à la mort de leurs parents, ils reprennent aussitôt leurs anciennes habitudes. Pourtant il faudrait organiser l'enterrement. Vendre ou ne pas vendre la maison. Se prendre dans les bras. Consoler. Impossible... Jusqu'à ce qu'une entreprise d'expertise des sols, venu faire des prélèvements dans la perspective d'un chantier

Fiche réalisée par Philippe Cuomo, professeur missionné à La Comédie de Béthune – 2

[philippe.cuomo@ac-lille.fr](mailto:philippe.cuomo@ac-lille.fr)

futur, découvrent dans leur jardin des os anciens. Il s'agirait de la dépouille de Nicolas de Condorcet, figure de la Révolution Française. L'héritage n'est plus le même...

### 2... D'une prison l'autre...

Jour de deuil. Jour d'émeute. Devant la violence des affrontements, la mairie a pris ses dispositions : les habitants sont invités à rester confinés chez eux sous peine d'être contrôlés et emmenés au commissariat de police. Lyn, Benjamin, Samuel, et Hafiz reviennent du cimetière. Quand ils ouvrent la porte de chez eux, ils tombent nez à nez avec Lahcen et Moussa, deux habitants du quartier venus les prévenir des dégâts provoqués par la révolte. Il y a là aussi Louise Michel, une militante activiste luttant contre le projet d'extension du centre commercial qui prévoit le rachat de la zone pavillonnaire au profit de la construction d'un parking souterrain. Contraints de cohabiter le temps d'une journée alors que dehors résonnent les cris de l'insurrection, une petite agora va s'établir dans le salon du pavillon témoin. Et inconsciemment glisser peu à peu, jusqu'à l'incarner tout à fait, vers le souvenir d'une ancienne révolution : celle de la Commune en 1871.

### 3...Et tout sera pardonné ?

Salle de soins intensifs du centre hospitalier Henri Duffaut. Benjamin, mordu à la gorge par un chien au moment des émeutes, est en état de mort cérébrale. La question d'arrêter les machines au profit d'un éventuel don d'organes se pose au reste de la fratrie. Dans le même temps, l'hôpital accueille le tournage d'un film sur la guerre d'Algérie, et plus particulièrement sur le procès de Djamila Bouhired, figure emblématique et irréductible de la révolution Algérienne. L'actrice qui joue Djamila, en conflit avec le réalisateur, trouve refuge dans le service de réanimation, et va côtoyer, le temps d'une nuit, Samuel, Lyn, et Hafiz au moment où ils ont à prendre une décision tragique. De part et d'autre de la fiction, pour tous la question sera la même. Une question qui se pose à tous ceux dont la situation semble désespérée : arrêter le combat ou le poursuivre coûte que coûte ?

*Extrait du dossier de production du spectacle - compagnie L'Annexe*

## ACTIVITÉ

- En quoi la citation suivante résonne-t-elle avec le résumé précédent ?

*« La narration propose ainsi une double temporalité. Une, majoritaire, qui avance jour après jour, et l'autre, plus ramassée, qui avance siècle après siècle avec chaque fois l'évocation d'un épisode révolutionnaire de l'Histoire de France. Cette double temporalité est pour moi l'occasion d'inscrire mon histoire dans l'Histoire, et de nourrir au delà de la fiction une réflexion plus ample sur les notions d'identités, d'héritage et d'engagements. »*  
(Baptiste Amann)

## UN TITRE ...

... à interroger

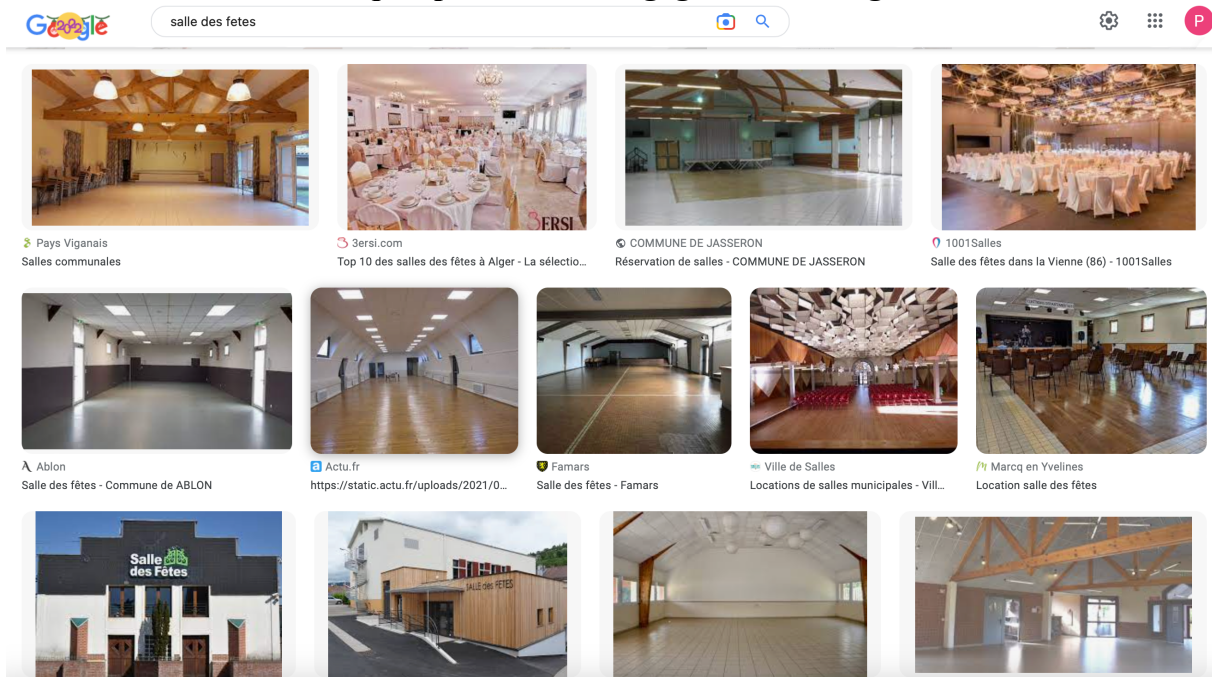
### ACTIVITÉS

- Qu'est-ce qu'une salle des fêtes ?

Fiche réalisée par Philippe Cuomo, professeur missionné à La Comédie de Béthune – 3

[philippe.cuomo@ac-lille.fr](mailto:philippe.cuomo@ac-lille.fr)

- Que peut-il s'y dérouler ?
- Quelles caractéristiques pouvez-vous dégager de ces images de salles des fêtes ?



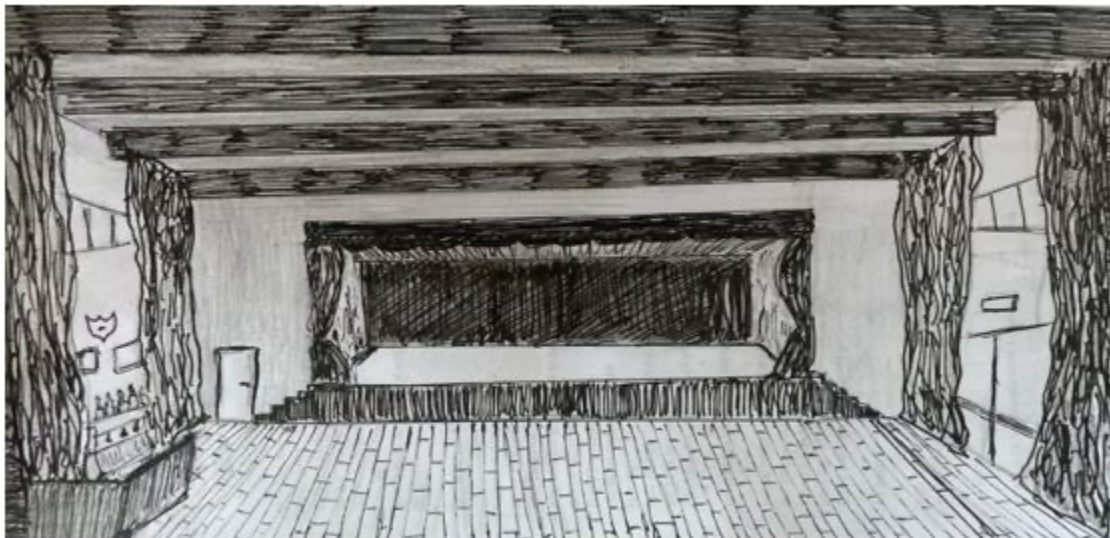
Recherche google – capture d'écran

### ... proposant une scénographie

#### Document 1

« Après le pavillon de banlieue Des territoires, je confirme avec Salle des fêtes mon goût pour les lieux sans prestige. » (Baptiste Amann)

#### Document 2



Croquis proposition scénographique - Baptiste Amann, Florent Jacob

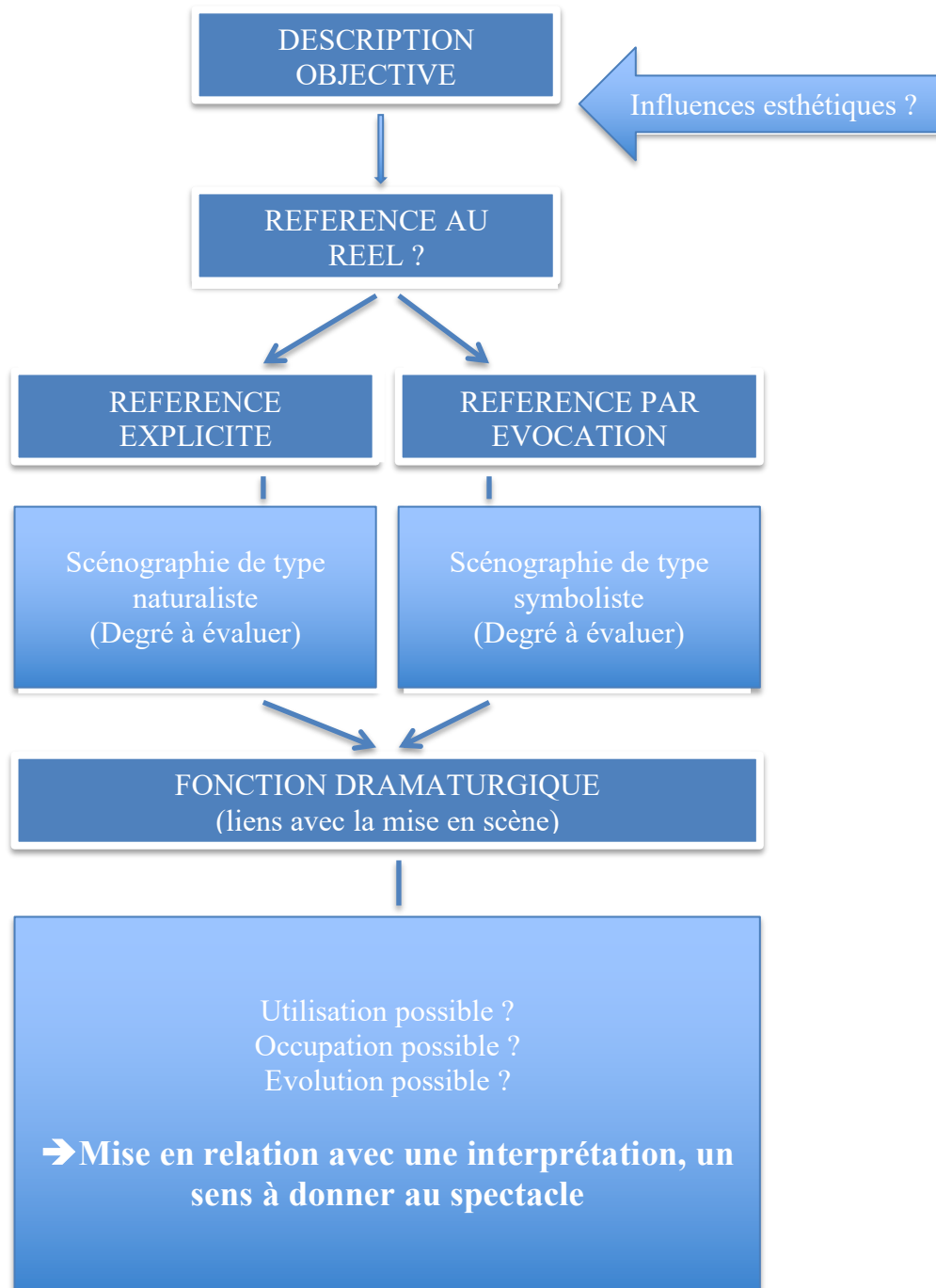
### Document 3



© Pierre Planchenault

### ACTIVITÉ

- D'après les documents précédents, proposez une analyse scénographique en utilisant le cadre proposé :



## UNE FABLE EN QUATRE TEMPS

### ACTIVITÉ

- D'après le canevas ci-dessous, quelle fable dramatique pouvez-vous imaginer : divisez la classe en quatre groupes, chaque groupe imaginera l'une des journées.

Pour épargner à son frère, atteint de troubles psychiatriques, une énième hospitalisation Marion et sa compagne Suzanne décide de l'associer à leur nouveau projet de vie : racheter le site d'une ancienne usine dans un petit village à la campagne pour le rénover et y habiter. En s'installant, le trio devient également le propriétaire des trois écluses rattachées au domaine dont il doit désormais assumer la gestion. La région faisant face à une crue sans précédent, cette acquisition va rapidement devenir le centre d'enjeux politiques auxquels ils ne s'étaient pas préparés. Et bientôt leur projet de vie animé par un désir de décroissance, d'ambitions éco-responsable et d'habitat partagé va se heurter à une réalité de terrain qui va les pousser dans des retranchements personnels insoupçonnés.

La pièce se situe dans la salle des fêtes du village en question. Elle est structurée en quatre parties : les quatre saisons de la première année d'emménagement du trio.

Chaque partie met en scène un événement iconique d'une salle des fêtes de village.

Automne : Réunion du conseil consultatif. Hiver : Voeux du maire. Printemps : Loto annuel.

Été : Bal du 14 Juillet.

*Salle des fêtes* essaiera de rendre compte de la complexité des rapports entre le bien commun et la propriété privée ; les ambitions écologiques et la précarité sociale ; le patrimoine et la nature... mais proposera également une réflexion profonde sur l'espoir et l'utopie.

## L'EXPOSITION

*« (...) la pièce commencera par un prologue où Suzanne et Marion présenteront leur projet de vie, décriront les usines, le village, en s'adressant directement au public pour ensuite rentrer dans la fiction. »*

## ACTIVITÉS

- **Imaginez ou écrivez cette première scène.**
- **Découvrez ensuite le texte de Baptiste Amann (la fin du prologue et le début de la première scène) ; lisez ou jouez le moment de bascule où l'on passe dans la fiction.**

(...)

Lyn : Marion !

Marion : Quoi ?

Lyn : Tu ne m'écoutes pas.

Marion : Si je t'écoute !

Lyn : T'as pas l'air.

Marion : Ah, et j'ai l'air de quoi ?

Lyn : T'es incroyable ! Voilà. Je vous présente Marion. Et ce genre de manoeuvre pour renverser les situations, c'est sa spécialité !

Marion : Et puis de toute façon, ne fais pas semblant de me demander si c'est ok, je te connais, c'est déjà décidé dans ta tête.

Lyn : J'aime quand elle se vexe. La mauvaise foi lui retrousse le nez. C'est vraiment très joli.

Marion : C'est qui ce type ?

Lyn : Quel type ?

Marion : Celui qui t'a raconté ça.

Lyn : Un vieux du village à qui j'ai demandé ce qu'étaient les bâtiments qu'on voyait depuis la route à l'entrée de la commune. J'ai à peine jeté un œil je voulais t'attendre. Il faut absolument qu'on aille voir.

Marion : S'il faut absolument qu'on aille voir...

*Lyn se jette dans les bras de Marion et l'embrasse.*

Lyn : Le lendemain on visitait le site dans ses moindres recoins. On est tout de suite tombé sous le charme.

Marion : J'ai été effrayée par l'ampleur des travaux. Mais Lyn avait l'air si enthousiaste.

Lyn : *(elle sort un papier en mauvais état) « De la poésie partout ! Dans les usines où le temps semble s'être suspendu : les outils laissés sur les établis, les machines en attente le bec relevé, les carnets de commandes encore ouverts... Comme si à la fermeture, les ouvriers avaient quitté le travail, persuadés de revenir le lendemain. Dans les maisons abandonnées, dont les camisoles de papier peint tombent en lambeaux et composent aux murs des fresques déchirantes sur l'absence et l'oubli. A l'arrière du domaine où s'étend un champ parsemé de fleurs sauvages qu'encercle la forêt. Dans l'aménagement des ouvrages qui conduisent sur l'île, surmonté par une passerelle rouillée à l'allure médiévale en dessous de laquelle s'écoule la Seine avec force. Un paysage de grâce et d'abandon. »*

J'ai retrouvé ça dans la poche arrière du jean de Marion en voulant faire une lessive.

Marion : J'ai fini par me laisser séduire.

Lyn : Nous avons enfin trouvé le lieu de notre métamorphose.

Marion : J'étais prise de vertige mais j'imaginai que c'était sans doute ce dont j'avais besoin.

Lyn : Quelques semaines plus tard on faisait venir Samuel, qui comme prévu, a tripé direct !

Marion : Nous avons emménagé trois mois après, le temps de vendre l'appartement à Paris.

Lyn : C'était un 21 Septembre. Le premier jour de l'Automne.

Marion : Alors c'est étonnant depuis quelques années... chaque fois que j'entends le nom d'une saison j'ai du Vivaldi dans la tête. En fait c'est pire que ça : j'ai la pub pour l'Opel Astra qui défile mentalement. J'ai un peu honte je dois dire. En matière de synesthésie c'est assez pauvre. J'aurais aimé être plus surprenante. C'est tout de même un sujet ça ! Ce fantasme à côté duquel on marche, et dont on s'éloigne à mesure qu'on grandit. Adolescente je voulais être Arthur Rimbaud sinon rien ; Rimbaud voyait des couleurs dans les lettres de l'alphabet. Moi, quand j'écoute Vivaldi, je vois juste une bagnole.

*« L'automne » d'Antonio Vivaldi.  
Le rideau de fer se lève.*

## L' AUTOMNE

*Une salle des fêtes, au charme désuet.*

*Samuel fait des pompes sur la petite scène, au fond.*

*Marion et Lyn attendent sur le parquet.*

Marion : Il est quelle heure ?

Lyn : Tu vas me demander toutes les cinq minutes ?

*Un temps.*

Marion : T'as fermé la voiture ?

Lyn : J'vais fumer.

Marion : Maintenant ?

Lyn : Une clope. Je reviens.

Marion : Ils vont arriver...

Lyn : Marion !

*Un temps.*

Marion : Excuse-moi.

Lyn : Tout va bien se passer je t'assure.

Marion : Samuel tu veux bien arrêter s'il te plait ?  
Lyn : C'est toi qui a le tabac ?  
Marion : Non. Je ne sais pas. Samuel !  
Lyn : Je l'avais mis dans ton sac.  
Marion : Je n'ai pas pris mon sac.  
Lyn : Tu prends toujours ton sac.  
Marion : Ben là je ne l'ai pas pris.  
Lyn : Pourquoi ?  
Marion : Quoi ?  
Lyn : Pourquoi tu ne l'as pas pris ?  
Marion : J'en sais rien. Je l'ai oublié. Samuel putain !  
Lyn : Laisse-le tranquille il gêne personne.  
*Un temps.*  
Marion : J'ai mal à la tête.  
Lyn : T'as pas fermé l'oeil de la nuit.  
Marion : Il n'arrêtait pas de pleuvoir.  
(...)

**Et n'oubliez pas d'écouter *Les Quatre Saisons* de Vivaldi**

<https://www.youtube.com/watch?v=C243DQBfjho>